

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18681 - 72ÈME ANNÉE

## Mobilisation pour la responsabilité des Réunionnais

### PCR : « Pas une voix ne doit manquer à Jean-Luc Mélenchon dimanche »



Autour de Maurice Gironcel, Nadine Damour, Johnny Lagrange Backary et Gilles Leperlier.

**Le Parti communiste réunionnais a tenu hier à Sainte-Suzanne le meeting de clôture de sa campagne du premier tour de l'élection présidentielle. La dynamique autour de la candidature de Jean-Luc Mélenchon s'amplifie.**

**D**epuis le 2 avril, date de l'annonce officielle du soutien du PCR à la candidature de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, la dynamique n'a cessé de s'amplifier. Hier à Quartier Français, le Parti communiste réunionnais tenait son troisième meeting régional de soutien. Il se situait au lendemain du meeting par hologramme du candidat à la Halle des Manifestations du Port, où la présence d'une forte délégation du PCR avait contribué à la réussite de cet événement.

Malgré la pluie, un public nombreux avait répondu à l'appel du PCR.

Outre des camarades des sections du Nord et de l'Est de La Réunion, des camarades de l'Ouest et de Saint-Pierre dans le Sud avaient fait le déplacement.

Nadine Damour de la section PCR de Sainte-Suzanne assurait la présidence de cette réunion publique. Elle mit tout d'abord l'accent sur ce qui fut le fil conducteur de ce meeting, souligné par tous les intervenants : la responsabilité des Réunionnais. Notre île vit en effet dans un cadre qui ne lui permet plus de régler les problèmes actuels et les défis futurs. Le PCR revendique le changement de cadre pour

donner aux Réunionnais la responsabilité afin qu'ils puissent avoir les moyens de leur développement. De tous les candidats à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon est le seul à proposer une assemblée constituante pour écrire une nouvelle Constitution. Cette proposition permet d'envisager un nouveau cadre. Nadine Gironcel a notamment rappelé l'importance de la lutte contre l'illettrisme. Comment en effet tolérer que dans un pays développé, près d'un Réunionnais sur sept ne puisse avoir accès à la lecture et à l'écriture.

Johnny Lagrange Backary a attiré

l'attention sur les problèmes du monde. Ils ont des répercussions sur La Réunion. La démographie et les difficultés économiques liées à la mondialisation expliquent les migrations. Lorsqu'il est en face d'un immigré, chacun doit s'interroger sur les raisons qui l'ont amené à quitter son pays, a souligné Johnny Lagrange Bacary.

Gilles Leperlier a évoqué la situation sociale qui ne cesse de se dégrader. Elle est illustrée par la mise au chômage des jeunes en emplois d'avenir après trois ans de bons et loyaux services. Gilles Leperlier a aussi dénoncé un système qui empêche les Réunionnais d'avoir accès à tous les emplois disponibles à La Réunion. C'est un système qu'il est nécessaire de changer pour redonner aux Réunionnais la dignité.

Maurice Gironcel a ensuite passé en revue les programmes des principaux concurrents de Jean-Luc Mélenchon. Parmi eux, Emmanuel Macron promet la poursuite de la politique de François Hollande qui a fait tant souffrir les Réunionnais ces cinq dernières années. François Fillon annonce la suppression de 500.000 postes de fonctionnaires, et la contribution des Réunionnais à un plan d'austérité sans précédent. Le secrétaire général du PCR a insisté sur l'importance de maintenir la mobilisation jusqu'à dimanche, date du premier tour de l'élection présidentielle. Le candidat soutenu par le PCR a des chances d'être qualifié au second tour, et donc d'appliquer un programme qui pourra donner la responsabilité aux Réunionnais. C'est pourquoi « pas une voix ne doit manquer à Jean-Luc Mélenchon dimanche ».

### Solidarité avec les Chagossiens

Philippe Yée Chong Tchi Kan a conclu la réunion en diffusant un enregistrement d'Olivier Bancoult, leader du Groupe réfugiés Chagos. Ce dernier participait hier matin à une manifestation devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Port-Louis à Maurice. Les Chagossiens revendiquent le droit de retourner dans leur pays dont ils ont été chassés lors de la construction de la base militaire américaine de Diego-Garcia.

Au cours de son intervention, Olivier Bancoult a insisté sur le fait que les Chagossiens ne sont pas seuls. Ils peuvent compter sur les Réunionnais. Le leader du Groupe réfugiés Chagos a en effet salué la présence à ses côtés d'Ary Yée



Nadine Damour.



Johnny Lagrange Bacary.



Gilles Leperlier.

Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR, a lu le score le plus élevé possible à La Réunion. et le soutien du Comité solidarité Chagos Réunion.

Ainsi se conclut le dernier meeting régional du PCR de soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon. Dans la dernière ligne droite avant le premier tour, le PCR met toutes ses forces dans la bataille pour que son candidat à la présidentielle réa-

**M.M.**

## Edito

# Le chemin de fer est bien une solution pour l'avenir de La Réunion

**L**e projet de réseau ferré de La Réunion revient sur le devant de la scène, porté par ceux qui l'ont torpillé en 2010. En effet, Fabienne Couapel-Sauret, conseillère régionale déléguée aux Transports, a présenté une étude aux élus du Nord et de l'Est. Il s'agit d'une première tranche devant relier Saint-Denis à Saint-Benoît. Le but final étant de construire un réseau de Saint-Benoît à Saint-Joseph en passant par Saint-Denis et l'Ouest.

Cette information souligne que le projet de chemin de fer reste la solution pour régler les problèmes de circulation à La Réunion. C'est ce projet qui était porté par Paul Vergès et l'Alliance et il avait commencé à être réalisé. L'axe mixte reliant Saint-Paul au Port avec le pont de la rivière des Galets, ainsi que le pont entre Gillot et le Boulevard Sud à Saint-Denis, contiennent en effet les emprises destinées à accueillir des voies ferrées.

En 2010, une coalition opposée à la politique de développement menée par la Région a créé les conditions pour la victoire de Didier Robert. Ce dernier a aussitôt arrêté le chantier du tram-train. Puis il a obtenu de François Fillon, alors Premier ministre, le transfert des crédits destinés au chemin de fer sur un projet de route en mer à 6 voies.

La « transport guidé » présenté par la majorité régionale conduite par Didier Robert souligne donc le temps perdu et l'argent gaspillé depuis 2010. Il interroge aussi quant au mode de transport choisi. La Région veut en effet privilégier le monorail qui n'est pas utilisé pour transporter des marchandises. Cela limite d'emblée la portée d'un tel projet car il maintient l'économie réunionnaise dépendante des énergies fossiles pour assurer le transport des produits. Le monorail est également un moyen utilisé pour du transport urbain, par pour un réseau de 150 kilomètres.

Il existe pourtant une solution qui a fait ses preuves depuis plus de 150 ans et qui permet de transporter des marchandises, c'est le chemin de fer. Pourquoi ne pas le reconstruire à La Réunion ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Pour le droit des habitants des Chagos à retourner dans leur pays

# Le PCR à la manifestation des Chagossiens

Hier à Port-Louis, capitale de Maurice, les Chagossiens organisaient une manifestation devant l'ambassade de Grande-Bretagne. Ils revendiquent le droit de retourner dans leur pays pour y vivre et dénoncent les pressions de la Grande-Bretagne qui tente d'acheter le silence des Chagossiens. À leurs côtés, Ary Yée Chong Tchi Kan, a rappelé la solidarité des Réunionnais dans ce combat difficile.



Olivier Bancoult et Ary Yée Chong Tchi Kan hier dans la manifestation.

Depuis plus de 40 ans, les Chagossiens vivent en exil. Ils ont été chassés de leur pays à cause de la construction de la base militaire américaine de Diego-Garcia, située sur la plus grande île de l'archipel des Chagos. Depuis, ils ne cessent de revendiquer le droit de retourner vivre sur la terre de leurs ancêtres.

Ils doivent faire face à l'opposition du gouvernement britannique, qui loue aux États-Unis le territoire sur lequel se situe la base de Diego-Garcia. Londres tente d'acheter le

silence des Chagossiens en leur proposant plus de 40 millions d'euros. Les Chagossiens ont refusé et demandé que cette somme soit consacrée à la construction d'infrastructures leur permettant de vivre dignement aux Chagos. Le gouvernement britannique a alors tenté de diviser le mouvement en convoquant des Chagossiens un par un, pour les faire renoncer à revendiquer le droit au retour en échange d'une forte somme d'argent.

À l'appel du Groupe réfugiés Chagos (GRC), une manifestation a eu lieu

hier à Port-Louis devant l'ambassade de Grande-Bretagne pour protester contre ces procédés, et rappeler que les Chagossiens ne veulent pas se contenter de simples visites sur l'archipel, mais veulent retourner y vivre. Ils ont pu une nouvelle fois compter hier sur la solidarité de La Réunion, illustrée par la présence à leurs côtés d'Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR. Ce dernier était porteur d'une motion adoptée samedi dernier lors du meeting de soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon.

La participation du Parti communiste réunionnais a d'ailleurs été relevée par RFI : « Parmi les manifestants, une voix régionale, Ary Yee Chong Tchi Kan, du Parti communiste réunionnais. Il appelle Londres à mettre fin à la souffrance des Chagossiens. « Nous avons fait voter une motion demandant au gouvernement britannique d'arrêter la destruction du peuple chagossien. Les Chagossiens demandent la Grande-Bretagne d'arrêter les intimidations, les manœuvres de division et de régler ce problème au fond et rapidement. » »

### In kozman pou la rout

## « Asir aou bien la bouji lé alimé avan souf dsi zalimète »\*

Lé vré, i ariv, souvan dé foi, ou la pankor fini in n'afèr, ala ou la fine ranj tout out bistrak é ala ké ou lé blijé artir lo bann z'afèr pou ou anshèv sak ou la pankor fini. Dé foi demoun i fé lé shoz san kalkilé sirtou kan la tête lé vid. Sé lo ka nout kozman an-o la... Sans prop la pa bézoin an avoir fé politéknik pou konprann. Mé lo sans figiré, zot i koné sak i ansèrv moralité pou lo provèrb. Bin ! Zistoman sa i vé dir, kan ou i fé in n'afèr, ou i fé sa dopi komansman ziska la finisyon é mèm ou i mète tout prop épi bien ranjé. Konmsa i fo fèr dan la vi ; alé ! Mi lès azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

\*Sa sé in provèrb kréol mé ozis mi koné pa dann kèl péi kréol li sort.

## Ambroise Vollard (1866-1939) et Charles Angrand

La tenue de l'exposition « De Manet à Picasso », groupant pour la première fois à La Réunion la collection de la Johannesburg Art Gallery et celle du Musée Léon Dierx fut l'occasion, pour les services de l'iconothèque historique de l'Océan indien, de numériser et de répertorier l'ensemble des œuvres présentées. Le corpus porté au catalogue permet de prendre la mesure de la perception que les grands collectionneurs se faisaient du courant néo-impressionniste qui augura l'éclatement de l'impressionnisme.

Si le bilan s'avère étique : aucune œuvre de Seurat ni de Dubois Pillet, aucun Angrand non plus ; 2 huiles de Luce (« Le Jardin » et « Bord de rivière »), 1 huile et 2 estampes de Signac (« La Rochelle, sortie du port », « La Jetée de Flessingue » et « Le Port de Saint-Tropez »), 2 estampes de Cross (« Aux Champs Elysées », et « La Promenade »), ajoutons à cela 1 huile de Théo Van Rysselberghe, il faut sans doute y voir plus une incompréhension et un désintéret qu'une réelle désaffection.

Face à un tel vide, une envie taraude : celle de poser une colle à l'iconothèque : cette délicieuse silhouette féminine au crayon Conté, absorbée dans la contemplation des quais, que nous contemplons à notre tour en nous demandant ce qu'elle contemple, est-elle d'Angrand ou de Seurat ?...

Il n'est pas impossible que le marchand qui a vu passer entre ses mains près de 200 tableaux ait eu à hospitaliser quelques œuvres d'Angrand, comme il eut des toiles de Seurat (notamment « Les Poseuses » en 1898). D'autant qu'à sa mort accidentelle en 1939, il avait laissé un héritage qui fut partagée en trois parts et qui s'éparpilla - les œuvres que légua Lucien Vollard au Musée Léon Dierx en 1947 n'étant qu'un pâle reflet de ce que fut la collection.

Il est même probable que Vollard ait proposé des Angrand à la vente, a fortiori si l'on s'en tient à une lettre que l'artiste envoya à son camarade Luce en janvier 1911, celle-ci témoigne d'une certaine proximité avec le marchand. Ainsi débute un

paragraphe : « Et dites-moi (expression essentielle de Vollard - oh - je deviendrais plagiaire) », par lequel l'expéditeur se met sur le même ton de moquerie que celui dont le marchand usera dans ses « Souvenirs » sitôt qu'il s'agit de broser un de ces portraits d'anarchistes parmi lesquels les néos se rangeaient, ainsi de Mirabeau dont il s'empresse de dresser la caricature, qu'il réduit à un hâbleur, un pleutre, un extravagant dirigé par son chien. En 1937, Ambroise Vollard ne risquait guère la répartition !



**De Manet à Picasso (trésors de la Johannesburg Art Gallery et du Musée Léon Dierx), catalogue d'exposition, publié par le Conseil Départemental de La Réunion. Exposition jusqu'au 4 juin.**

De Luce, est resté de cet ensemble deux peintures, dont une de très belle facture, « Le jardin », datée des années 1893-1895, sur laquelle on voit une allée vide, comme les affectionnait Angrand (ou même Seurat - invitation au voyage), se perdre sous les frondaisons ; Vollard écrit de lui : « quel brave homme ! Encore qu'il ne fit rien pour se mettre en avant (sic), et que, de plus, on sût qu'il professait les plus violentes théories anarchistes, les bourgeois achetaient sa peinture ». Vollard se faisait là l'écho de la propagande officielle qui réduisait l'anarchiste à la figure violente et aveugle du poseur de bombes.

Le marchand n'éprouvait sans

doute pas d'attirance particulière en direction de ces gens-là qui tenaient des discours opposés à la spéculation en art.

Les souvenirs dont est tissé son ouvrage évoquent en courant le mouvement néo-impressionniste, si teinté d'anarchisme, mais par le biais d'un humour potache : « J'ai mis beaucoup de temps à comprendre Signac. Comme j'avais entendu définir le pointillisme : 'peinture au petit point', je m'étais imaginé quelque chose qui ressemblait à un ouvrage de dame, et je passai devant les Seurat et les Signac sans m'arrêter. » Remarques qui montrent UN en peu de considération le marchand tenait toute forme nouvelle d'art (faisant fi des personnalités multiples qui en composèrent le prisme, limitant le mouvement à une unique figure, celle de Signac) ; DEUX le caractère influençable de sa personnalité.

Nous savons que Vollard était admis dans l'intimité de Degas, qu'il le « visitait » souvent. Degas avait son oreille. Vollard consacra au maître un ouvrage qu'il fit paraître chez Crès en 1920. Le « terrible Degas » a toujours eu une piètre opinion du néo-impressionnisme, ce que traduit Camille Pissarro dans une lettre à son fils Lucien dès mai 1886, « J'ai dit à Degas que le tableau de Seurat était fort intéressant : 'Oh ! Je m'en apercevrai bien, Pissarro, seulement que c'est grand !' » Et le néo de poursuivre : « Si Degas n'y voit rien, tant pis pour lui, c'est qu'il y a un côté rare qui lui échappe. »

Il n'est guère surprenant que Vollard ne mentionnât pas le nom d'Angrand, attendu que Degas, de qui il était proche, avait fait une condition sine qua non de sa participation à la huitième et dernière exposition impressionniste en 1886, l'absence totale des œuvres de Charles Angrand.

**Jean-Baptiste Kiya**

À la liberté de publication  
À Serge Huo-Chao-Si.

# Oté

## Lo mo Rényon, sa i korsh la boush don sa ?

*Mardi soir moin la parti in gran rényon dann la vil Lo Por. Pou kosa moin la parti rényon-la ? Promyé rézon pars lété in rényon pou Mélenchon é konm mon parti i domann vote pou kandida-la, il falé moin té la. Dézyèm rézon, moin té anvî oir le lologram, pars la si tèlman anparl de sa ké kan moin la antann téi fé sa dann Por moin la pans i fo mi sava oir.*

*Kosa mi pans de sa ? Mi pans sa lé intérésan mé sanm pou moin sa in n'afèr i fo amélyoré par ébzanz pou agrandi l'éstatir lo moun k'i koz. é i doizète posib amélyoré konmsa sak i koz i aparé konm avèk in pli gran éstatir. An touléka sa lé bien ankourajan pou domin : kansréti pou rogard in éspéktak téat, in konsèr dann troi dimansyon é pa arienk an dé konm zordi. par in gran troup, sansa par in group la mizik kékpar dsi la tèr.*

*Donk si in zour demoun i domann amoin kosa moin la pans la kanpagn l'ologram l'ané 2017 moin va di sa i anons dé shoz inportan.*

*Shoz inportan, moin la fayi mank ali kant mèm. Pou kosa ? Pars kan moin l'arivé l'avé in moun t'après kozé é d'après sak lo moun i di sé in pèrone dann mouvman Pour La Rényon. Pour la Rényon, té i falé konète pars moin la pa antann ali parl La Rényon : moin la pa santi, dann son kozman, in souf rényoné, in souf pou l'idantité rényonèz. Si tèlman moin la pans té in zoizo d'pasaz après parl lé shoz li koné pa. L'èrla, moin té paré pou dékolé pars moin té i san pa moin shé moin. Moin la résté, mi rogrète pa, mé pa pou lo dikourèr lo parti Pour La Réunion.*

*Mi doi dir, moin lé patriyot rényoné donk nana dé shoz i shok amoin pars in patriyot kan i done ali l'okazyon li parl son patri é li la poin la ont anparlé. Sa la pa in gro mo sa ! Sa i korsh pa la boush in n'afèr konmsa !*

*Nb Pou dir la vérité, konm moin la fine dir, konm Robinet de la Serve té i di, dann son tan, moin nana 2 patri, in sé La Frans, mé l'ot sé La Rényon é konm sé La Rényon na poin la plas èl i doi an avoir, ala pou kosa sé èl ké ni doi mète an l'èr shak foi nou néna l'okazyon.*

Justin